

SORTIR DE L'OTAN

une ardente obligation



Focus
P. 4-5

DANS CE NUMERO

France 6

Législatives :
Récits de
candidats-citoyens



Santé 12

**Quel nouveau
paradigme pour
sauver notre système**



Culture 14

Entretien :
Avicenne ou l'islam
des Lumières



Le 24 juin 2022, Helga Zepp-LaRouche, la fondatrice et présidente de l'Institut Schiller, a lancé cet appel à réformer en profondeur le système financier et économique mondial, dont voici des extraits :

Le système néolibéral est désespérément en faillite. Cependant, au lieu d'en tirer les conséquences et de le réorganiser de fond en comble, les gouvernements occidentaux intensifient l'affrontement avec leurs prétendus concurrents systémiques, la Russie et la Chine. L'expansion sur cinq fronts de l'OTAN vers l'Est a ainsi conduit à une « crise des missiles de Cuba inversée » et à une guerre au cœur de l'Europe susceptible de dégénérer en troisième guerre mondiale, y compris nucléaire. Beaucoup de gens ont peur d'une nouvelle guerre mondiale, et à juste titre. Mais ce sont les causes du danger que nous devons éliminer ! Ne voit-on pas que plus rien ne fonctionne ? Ne voit-on pas partout une rupture des chaînes d'approvisionnement et l'explosion des prix des aliments et de l'énergie ? Le gouvernement allemand veut maintenant rationner le gaz, tandis qu'en Pologne et en Lituanie, les gens recommencent à se chauffer... au bois. Non, cela n'a quasiment rien à voir avec le confinement sanitaire imposé par la politique chinoise du Zéro covid, et n'a qu'un lien indirect avec la guerre en Ukraine. Mais cela a beaucoup à voir avec le modèle néolibéral, sous tous ses aspects. L'idée néolibérale de délocaliser la production industrielle vers des pays à bas salaires était erronée, car elle détruit des emplois productifs dans les nations industrielles et exploite la main-d'œuvre dans les pays en développement. Tout aussi erronée est l'idée d'une « société de la valeur actionnariale », dont le seul objectif est le profit boursier à court terme, et où l'augmentation

Appel à un comité ad hoc pour un Nouveau Bretton Woods



à long terme de la productivité économique physique a perdu tout sens (...). Mais surtout, ce qui est totalement faux, c'est l'idée que l'argent soit synonyme de richesse sociale. Ce conte de fées n'a fait qu'entraîner une augmentation explosive du nombre de milliardaires et de millionnaires, alors que les rangs des pauvres grossissent et que la classe moyenne disparaît. L'effondrement spectaculaire des infrastructures aux États-Unis et en Europe

(ponts délabrés, trains de marchandises bloqués pendant des jours, délais de réparation absurdes, pénurie de main-d'œuvre qualifiée ou disparition des produits dans les rayons des magasins) est la preuve de l'échec du modèle néolibéral. L'inflation galopante, notamment, vient non pas de la guerre en Ukraine, mais de l'émission excessive de monnaie par les banques centrales depuis 2008, dans le but de colmater la crise systémique. (...)

Les tentatives des banques centrales de juguler cette inflation en haussant les taux d'intérêt pourraient déclencher un effondrement en chaîne des entreprises endettées et des pays en développement. Le découplage agressif de la Russie et la tentative de s'opposer à la Chine sont en cours et feront sombrer toutes les nations. L'effet sur le monde en développement est meurtrier. Aujourd'hui déjà, selon l'ONU, 1,7 milliard de personnes sont menacées d'une catastrophe alimentaire, qui a été exacerbée par les sanctions autodestructrices contre la Russie et d'autres pays. Le modèle néolibéral n'a rien fait pour lutter contre la pauvreté dans le Sud, où 2 milliards d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable et où la majorité des pays en développement n'ont pas de système de santé efficace, ce qui les laisse sans défense face à la pandémie de Covid ou à d'autres maladies. Les systèmes sociaux de nombreux pays sont déjà en ruine. Si l'inflation devient incontrôlable ou qu'un effondrement soudain se produit, de vastes parties du monde pourraient plonger dans un chaos social complet. Par ailleurs, il est inadmissible d'invoquer comme prétexte les préoccupations climatiques et environnementales pour justifier la désindustrialisation et la dépopulation radicale, comme le fit Malthus en son temps. Même si les gouvernements du monde occidental refusent de l'admettre, le système néolibéral est aujourd'hui tout autant en faillite que les pays communistes dans la période 1989-1991. Nous, signataires, appelons donc à convoquer immédiatement une conférence internationale d'urgence dont le mandat sera le suivant : (...)



Lire la suite et
SIGNER CET APPEL EN LIGNE,
sur le site
de l'Institut Schiller France
www.institutschiller.org

SOMMAIRE

2. Activités / Appel à un comité ad hoc pour un Nouveau Bretton Woods
3. Editorial
4. Focus / Sortir du commandement intégré de l'OTAN, une ardente obligation
6. Législatives / Récits de candidats-citoyens :
 - On continue !
 - Nous avons déjà repris contact avec nos électeurs
 - Une belle aventure humaine
 - Agir c'est devenir optimiste
 - Gardons le cap
 - Je suis venu perturber le candidat macroniste
 - Redonner le goût et l'espérance dans la politique
 - Choses vues et imprévues
12. Santé / Quel nouveau paradigme pour sauver notre système ?
14. Culture / Avicenne ou l'islam des Lumières
16. Monde / Diane Sare, nouveau visage de l'opposition américaine

NOUVELLE SOLIDARITÉ

Mensuel numérique et imprimé publié par Solidarité & Progrès (Parti politique)

<https://solidariteetprogres.fr>

B.P. 27 - 92114 Clichy cedex

Tél : 01 76 69 14 50

Commission paritaire :

N° 0323 P 11222

ISSN : 0339-5936

ns.redaction@solidariteetprogres.org

Imprimé par Presses Rotatives

2, passage Flourens 75017 Paris

Dépôt légal à parution

Tirage : 2000 exemplaires - 3 €

Rédactrice en chef :

Christine Bierre

(bierrechristine@gmail.com)

Directeur de publication :

Karel Vereycken

(erasmus.politicus@gmail.com)

Assistante de rédaction :

Johanna Clerc,

(lawolfeuse@gmail.com)

Relecture : Anne-Marie Desachy,

Véronique Charuel, Julie Péréa

Mise en pages : Bruno Olivier

Abonnement : ns.redaction@

solidariteetprogres.org

BELGIQUE erasmus.politicus@gmail.com

CANADA Tél. : (514) 461-1557/461-7209

www.comiterepubliquescanada.ca

CDI BP 20004 Place Cremazie, Mt, QC

H2P3A4

Justice et valeur du travail



Jacques Cheminade

Président de Solidarité & Progrès

Face au risque imminent de chaos économique, de pénuries et de guerre, le vote des Français a mis Emmanuel Macron en minorité après l'avoir élu Président. C'est un coup d'arrêt à une politique de soumission au pouvoir financier qui enveloppe son cynisme dans des généralités déclamatoires et vagues. C'est une victoire. Cependant, que seuls 42,70 % des électeurs aient exprimé leur choix pour un candidat – moins encore que les 46,46 % du premier tour – traduit un doute sans précédent sur les oppositions officielles. Reste à transformer ce rejet en réorientation et à trouver les femmes et les hommes qui se retroussent les manches pour y parvenir. La raison d'être de Solidarité & Progrès est de devenir le catalyseur qui inspire et rassemble pour changer une règle du jeu suicidaire.

Le potentiel est évident. La somme des abstentionnistes, d'une partie de ceux qui ont voté pour Jean-Luc Mélenchon dans les quartiers et les métropoles, pour Marine Le Pen dans la France périphérique et rurale, et pour Emmanuel Macron « malgré eux », cela fait plus des deux tiers des Français. De plus, au premier tour des présidentielles, chacun à leur façon, ceux qui ont voté l'ont fait pour des candidats se disant favorables à une sortie du commandement intégré de l'OTAN et

La cause de la création et du travail humains.

partisans d'une politique de justice sociale. Évidemment, ils sont représentés par des dirigeants et des idéologies incompatibles. Peuvent-ils aujourd'hui s'entendre au sommet ? Non, bien sûr. Alors, comment faire ?

D'abord redonner un sens à la politique. Il serait juste que le SMIC soit à plus de 1500 euros, que les salaires et les retraites soient indexés sur l'inflation et les prix de certains biens de première nécessité provisoirement bloqués. C'est une réponse à l'urgence de la situation face aux manœuvres de l'oligarchie financière et aux sanctions imposées à la Russie, qui se retournent contre le niveau de vie de nos travailleurs. Mais

ces avantages seraient très vite confisqués par l'inflation si l'on ne remontait pas aux causes de la situation. Pour cela, il faut sortir d'une logique de camps et de coups tordus politiciens, où l'on cherche à occuper des positions au détriment de l'autre. Il faut arrêter les rengaines xénophobes et passistes au RN et le gauchisme délirant et destructeur de certains élus de la Nupes, et parler aux Français des défis majeurs que notre pays doit relever pour être de nouveau lui-même, élevant le débat comme François Ruffin a commencé à le faire dans la Somme.

Cela veut dire deux priorités, qui sont le socle de toute politique sociale : sortir du commandement intégré de l'OTAN, qui promeut un impérialisme à l'échelle du monde, et faire de la France l'inspiratrice et la médiatrice d'un nouvel ordre économique international, un Nouveau Bretton Woods faisant sauter le verrou de la City et de Wall Street et orientant le crédit vers de grands projets de développement mutuel. La richesse réelle ne se mesure pas en monnaie, mais en productivité physique et humaine. En produisant mieux sur la base de nouveaux principes physiques, hors de l'emprise d'un capital financier caméléon, tantôt noir, tantôt vert, et finalement vert de gris.

Cela doit inspirer, sans débiter un code partisan tombé du ciel. C'est pourquoi nous devons nous battre pour rendre le dialogue possible en vue d'une société où la justice s'étend à tous, quittant l'ordre de la violence pour parvenir à une solidarité et un progrès universels. Nous arrivons à un de ces moments de l'histoire où idéalisme et réalisme doivent s'unir, car sans cette union, le chaos social et financier et la marche vers la guerre seraient inéluctables. J'espère que certains jeunes parlementaires de la Nupes et aussi du RN le comprendront, pour incarner la cause de la création et du travail humain contre l'oligarchie financière ultrariche qui a imposé sa mondialisation. Le socle social d'un bloc populaire existe. Le temps est propice car le monde court un immense danger. ■

Retrouvez Cheminade sur

www.

jacquescheminade.

fr/

Et sur



« Par dessus les distances qui se rétrécissent, les idéologies qui s'atténuent, les politiques qui s'essouffent, et à moins que l'humanité s'anéantisse elle-même un jour dans de monstrueuses destructions, le fait qui dominera le futur, c'est l'unité de notre univers. Une cause, celle de l'homme ; une nécessité, celle du progrès mondial et, par conséquent, de l'aide à tous les pays qui le souhaitent pour leur développement ; un destin, celui de la paix, sont, pour notre espèce, les conditions mêmes de sa vie. » (Discours de Charles de Gaulle à l'Université de Mexico, le 18 mars 1964.)

Paris, le 22 juin 2022

Ne mâchons pas les mots. Face au dévoiement de la doctrine de l'OTAN que va consacrer le sommet de Madrid des 28, 29 et 30 juin, la France doit se retirer de son commandement intégré. Au nom des intérêts fondamentaux de la nation et de la paix dans le monde.

En effet, lors de sa Conférence de presse tenue le 16 juin 2022, Jens Stoltenberg, le Secrétaire général de l'Alliance, n'a pas caché son dessein. La participation du président ukrainien Zelensky, dont il se réjouit, consacre la volonté assumée des pays membres d'obtenir la victoire contre la Russie. De fait, l'Ukraine se trouve ainsi associée à l'OTAN, ce qui revient à franchir une ligne rouge vis-à-vis de Moscou. La France ne peut l'ignorer, puisque M. Stoltenberg se trouvait hier à Paris et qu'Emmanuel Macron s'est rendu à Kiev pour se joindre à cet engagement. Or les forces militaires ukrainiennes sont proches d'une défaite sur le terrain. Que peut donc faire l'OTAN dans ces circonstances ? Dans sa logique, devenir clairement un cobelligérant. En intensifiant sa participation à la guerre, soit dans son contexte cybernétique, soit au risque de franchir le seuil du recours à des armes nucléaires tactiques que possède également la Russie.

Dans ce contexte, Jens Stoltenberg est allé encore plus loin : « Nous allons également décider

d'un nouveau concept stratégique pour l'OTAN, en arrêtant notre position sur la Russie, sur les nouveaux défis et, pour la première fois, sur la Chine. »

C'est ce qui est qualifié dans le jargon de l'organisation de « *Global NATO* » et qui signifie l'extension agressive de la compétence de l'OTAN aux affaires du monde entier. Déjà l'OTAN avait perdu sa raison d'être lors de la dissolution du Pacte de Varsovie, mais ici, il s'agit bien davantage d'une extension insensée des rives de l'Atlantique jusqu'à celles du Pacifique.

Accepter ce contexte reviendrait à aliéner notre indépendance nationale et à entreprendre une guerre permanente dans le monde, pouvant dégénérer, par accident ou par une folle fuite en avant, en conflit nucléaire, au risque « *que l'humanité s'anéantisse elle-même dans de monstrueuses destructions* ». Que les médias et l'irresponsabilité de nos dirigeants tentent de nous plonger dans un déni de réalité ne change rien à la réalité.

Prétendre changer l'Alliance de l'intérieur est désormais une vue de l'esprit. C'est pourquoi la seule option raisonnable est de descendre de ce train fou. Or il existe dans notre pays une majorité pour le vouloir. Environ les deux tiers des Françaises et des Français ont voté pour des candidats qui ont manifesté cet engagement. J'appelle ces candidats, avec l'urgence qu'exige la situation actuelle dans le monde, à tenir leurs promesses et mener la bataille. Ne pas le faire conduirait à la soumission, au déshonneur et en fin de compte à la guerre.

Il faut ajouter que l'article 42 du Traité sur l'Union européenne (UE), par sa clause de défense mutuelle, lie, de fait sinon de droit, l'UE à l'OTAN. Qui plus est, par leur déclaration commune du 10 juillet 2018, le président du Conseil européen, le président de la Commission européenne et le Secrétaire général de l'OTAN sont convenus « *de renforcer la coopération entre l'UE et l'OTAN (...) sa qualité, son étendue et son intensité* ».

Les signataires encouragent « *la participation la plus large possible des États membres de l'UE qui ne font pas partie de l'Alliance aux initiatives de celle-ci* ». Il est



APPEL DE JACQUES

Sortir command intégré de l une ardente o

Jacques
Cheminade

Président de
Solidarité & Progrès

donc clair, dans ces conditions, que pour la Russie, la promesse d'une procédure accélérée d'intégration de l'Ukraine à l'UE est de même nature que son adhésion à l'OTAN.

Disons-le donc une fois de plus sans mâcher les mots. Ce qui est visé à Madrid, c'est de transformer l'UE en alliance militaire engagée dans une culture de la guerre, au risque d'embraser l'Europe et le monde. C'est une raison encore plus déterminante de dire non.

Un front du refus doit ainsi être constitué. Je constate en particulier que les députés Insoumis avaient déposé une proposition de résolution, le 6 décembre 2021, invitant le gouvernement à retirer



Shutterstock

CHEMINADE du ement 'OTAN, bligation

la France de l'OTAN. Je constate également de nombreuses déclarations de responsables du RN allant dans le même sens. C'est donc à un mouvement de pression populaire que j'appelle.

Comme on me reprochera à juste titre que refuser la guerre ne suffit pas à garantir la paix et qu'il faut donc en créer les conditions concrètes, j'ajoute ici les engagements suivants.

Tout d'abord, arrêter de traiter hypocritement le peuple ukrainien comme de la chair à canon. Pour cela, imposer autant que possible une approche diplomatique reconnaissant la neutralité de l'Ukraine, suivant le modèle autrichien, et la

◀ **L'adhésion de la Suède et de la Finlande, actée à Madrid, ne va pas accroître la sécurité des membres de l'OTAN, bien au contraire...**

garantie de ses frontières, le rattachement de la Crimée à la Russie étant par ailleurs un fait établi et le statut du Donbass restant matière à négociation.

Cependant, cela ne suffit pas. Une solution durable exige la prise en considération des demandes russes formulées en décembre 2021 pour que soit établi un système de stabilité et de sécurité en Europe, excluant formellement la présence d'armes nucléaires offensives de l'OTAN dans des pays autres que l'Allemagne, et de ses installations permanentes dans des pays autres que la Pologne et la Roumanie. Dans le contexte, bien évidemment, de la garantie des frontières de tous par toutes les parties et l'engagement immédiat de négociations de désarmement.

Mais cela ne suffit toujours pas. Aller au fond des choses exige de mettre fin à l'ordre financier international actuel, porteur de sa propre destruction, et de lui substituer, par des négociations également immédiates, un système de développement économique mutuel gagnant-gagnant, suivant les orientations définies par les participants aux conférences internationales de l'Institut Schiller. La paix exige d'élever chaque être humain à la dignité d'homme en offrant à chaque nation les moyens de son développement, comme l'ont voulu chacun à leur façon et en leur temps Roosevelt, de Gaulle et Zhou Enlai.

La paix est ainsi à la fois nécessaire à l'avenir du monde et difficile. Elle ne peut être assurée qu'à un niveau supérieur de relations entre les peuples, permettant de faire coïncider des intérêts opposés à des niveaux inférieurs. Notre chef d'état-major des Armées, s'adressant à nos officiers généraux, estime qu'*« à moyen terme, l'une des conséquences de cette guerre sera sans doute une profonde restructuration des relations économiques mondiales »*.

Si je lance cet appel, c'est parce que je suis convaincu que, pour le meilleur, cette tâche est à la mesure de mon pays. La France n'aura de sens que si elle redevient un peuple à destin, et non plus un pays rallié à une dictature financière destructrice et à la culture de la guerre qui en est l'expression. Faisons en sorte qu'elle tienne son rang. ■

**Retrouvez
Cheminade sur**
www.
jacquescheminade.
fr/

Et sur



Une menace pour la sécurité de tous

■ Lord Ismay, l'ancien et très colonial conseiller militaire de Churchill nommé premier secrétaire général de l'OTAN en 1950, en résumait ainsi la mission : *« Maintenir les Américains à l'intérieur de l'Europe, les Russes dehors et les Allemands sous tutelle. »*

Sur son site, l'OTAN avoue que son but n'a jamais été que militaire. A part nous protéger de « la menace russe » et contrer le défi que la Chine est accusée d'avoir lancé à « l'ordre international », l'Alliance ne cache pas vouloir empêcher la « résurgence du nationalisme » en Europe et sa volonté d'*« encourager l'intégration politique de l'Europe »*, des objectifs à l'opposé des conceptions que le général De Gaulle partageait avec le chancelier Adenauer.



Creative Commons

Le même Ismay, en 1953, lorsque l'URSS demanda à entrer dans l'OTAN suite à la mort de Staline et à la fin de la guerre de Corée, affirmait que cela reviendrait à *« accepter qu'un cambrioleur non-repenté rejoigne les forces de police »*... Comme en 1989, en 2001, en 2021, l'OTAN et l'oligarchie financière anglo-américaine qu'elle sert, fidèles à leur ADN géopolitique, préfèrent le conflit à toute refondation pacifique de l'architecture de sécurité internationale.

A Madrid, en accélérant la course aux armements, en étendant son action à l'échelle du globe, en se servant de l'Ukraine comme d'une grenade jetée contre la Russie et en désignant la Chine comme la prochaine menace, l'OTAN ne fait que confirmer qu'elle est bien ce *« train fou »* qu'il faut arrêter.

▲ **Lord Ismay.**

KV

Récits de candidats-cit

Aux dernières élections législatives, 13 candidats ont porté les couleurs de S&P et de la Raison du Peuple *, une expérience politique inédite pour la plupart d'entre eux, dont la vie en a été transformée. Aujourd'hui, ils se montrent bien déterminés à continuer la bataille. Car l'essentiel se jouera dans le « 3^e tour » social qui ne manquera pas de secouer notre pays.



► 30 avril,
La-Roche-sur-
Yon : stand
organisé par
nos candidats et
militants.



On continue !

Comment parler de mon expérience aux élections législatives sans évoquer ce qui a fait notre force en Vendée ? Nous étions trois duos de candidats et avons eu cette chance de pouvoir faire campagne ensemble, nous soutenir mutuellement, multiplier les compétences et assurer notre légitimité.

Aller à la rencontre des citoyens pour partager nos idées sur le devenir de la société nous a énormément enrichis et a porté ses fruits. Nous l'avons constaté lors de la diffusion des résultats : c'est là où nous sommes allés discuter avec les citoyens que nous obtenons les meilleurs pourcentages, ce qui me laisse à penser que si nous avions eu plus de temps, nous aurions eu plus de voix. Nous sommes finalement souvent d'accord sur les causes, les responsables et les conséquences du mal-être de notre société. Nous constatons ensemble la baisse du pouvoir d'achat, de la valeur travail, le naufrage des services publics...

Le porte-à-porte nous a permis de partager un moment de vie avec les gens, de connaître leurs

préoccupations à cet instant précis. Sentir ce besoin de retrouver la proximité que nos élus devraient avoir avec ceux qu'ils sont censés représenter.

La venue des équipes de S&P et de Jacques Cheminade dans nos circonscriptions respectives nous a entourés d'énergie et donné les moyens que nous n'avions pas. Je les remercie pour tout ce qu'ils nous ont apporté.

**Un vote pour la
Raison du Peuple a
une grande valeur.**

Nous avons eu quelques obstacles, certes. Même avec une injonction de la Banque de France, mon compte de campagne n'aura jamais été ouvert, mon interview sur *TV Vendée* a subi une coupe franche... Mais ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts, mon mandataire financier n'aura pas besoin de refaire une démarche pour fermer le compte inexistant et nous avons pu diffuser sur nos réseaux de très bons reportages de *TV3Provinces*.

J'ai aussi fait campagne dans mon salon de coiffure et généralement, mes clients ont trouvé que mon engagement était respectable car « beaucoup de gens râlent mais ne font rien ».

Les deux débats que j'ai eus avec les autres candidats, le premier avec l'association Le pouvoir de vivre, le deuxième avec la CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises), m'ont permis d'aborder une politique différente car je connais certaines difficultés de ce que j'appelle « la vraie vie », que la majorité des Français rencontrent aussi.

Nous sommes conscients que le processus électoral est verrouillé pour les « petits partis » qui ont peu de moyens financiers (on en revient toujours à la cause), ce qui favorise le vote dit « utile », voire l'abstention. Ne nous arrêtons donc surtout pas aux pourcentages, car un vote pour la Raison du Peuple a une grande valeur, c'est l'affirmation que des personnes ne sont pas résignées, gardent espoir et pensent que nos solutions peuvent les amener vers un monde meilleur.

Près d'un millier de personnes en Vendée y ont cru, donc on continue ! ■



**Virginie
Fouquet**

Candidate de la 4^e circonscription de Vendée

NOTE

* Plateforme commune créée par S&P, République Souveraine et l'Appel au peuple, qui a présenté au total 45 candidats.

**En savoir +
sur S&P.fr**

Notre page spéciale législatives

oyens



LA RAISON DU PEUPLE

Nous avons déjà repris contact avec nos électeurs

Comme un programme spatial, cette campagne partie de loin (candidature de dernière minute en zone peu connue) avait pour but de proposer à la population un projet mobilisateur appelé à se prolonger après les élections.

Chaque jour, sur la place principale de La-Roche-sur-Yon, par équipes de deux ou trois militants, nous avons partagé avec les habitants notre envie de continuer sur la place publique le processus des Gilets jaunes, autour de tables rondes citoyennes où est abordé l'enjeu crucial de la souveraineté monétaire.

A notre heureuse surprise, la majorité des gens n'ont pas avalé la propagande médiatique ayant sali les Gilets jaunes, reconnaissant dans cet élan citoyen spontané le courage d'aller au fond des choses, là où les grands partis politiques n'osent pas aller, c'est-à-dire de s'attaquer à la haute finance.

Existe donc un réel espoir de voir émerger un Bloc populaire contre l'oligarchie, d'autant plus que le concept de Démocratie participative rencontre un

vrai succès, chacun et chacune s'enthousiasmant à l'idée de se réimpliquer dans les processus de décision touchant notre pays.

Derrière l'abstention qui, à elle-seule, exprime déjà clairement le mépris ressenti par le peuple, nous avons dû déplorer une population usée par des décennies de fausses promesses transformées en austérité sociale, apeurée par la casse des services publics et du marché du travail, à bout de l'inflation généralisée des prix, et donc à un point de colère inimaginable contre E. Macron et même contre J.L. Mélenchon.

Alors que nous retournons maintenant dans les rues pour reprendre contact avec nos mille électrices et électeurs vendéens, nous les avons d'ores et déjà invités à rejoindre les Cercles Citoyens (groupe de réflexion et d'actions politiques), afin que, dans la tempête qui vient, la Raison du Peuple reste la meilleure des résistances, capable de s'élever à la nécessaire et courageuse hauteur politique d'un engagement pour les générations à venir. ■



Etienne Dreyfus

Candidat dans la 1^{ère} circonscription de Vendée

En savoir +

Sur le site des Cercles citoyens Cerclescitoyens.fr

Une belle aventure humaine

Nous n'avions pas la même force que les grands partis politiques, mais nous avons une grande motivation et détermination. C'est ce qui nous a portés.

Peu importe si les moyens financiers et logistiques n'étaient pas ceux des grands partis, on a su s'adapter et innover. Nous avons défendu notre cause pour tenter de faire évoluer les mentalités. Nous sommes tous des travailleurs et non des politiciens professionnels. Le plus intéressant dans cette aventure a été le contact humain, en étant présents sur les marchés, les foires, les événements festifs, même perdus « en pleine cambrousse ».

Ce fut une campagne de terrain, auprès des jeunes, des anciens, en porte-à-porte, sur les marchés et dans des réunions publiques, grâce au soutien de toute l'équipe de S&P, qui nous a rejoints pour une semaine fin avril, jusqu'au traditionnel défilé du 1^{er} mai en présence de Jacques Cheminade et du militant CGT que je suis.

Nous sommes ensuite passés au collage sur les panneaux d'affichage libres et électoraux dans chaque commune de la circonscription, 116 pour la mienne. Un

véritable parcours du combattant, comme l'illustrent toutes les anecdotes que j'ai relatées sur les réseaux sociaux !



Nous connaissons tous la crise que subissent les soignants, aussi sommes-nous allés les soutenir au CHD de La Roche à l'heure du midi. C'est une véritable fourmière ! Il faut savoir que depuis la crise Covid, 200 soignants ont quitté le navire pour aller faire carrément autre chose comme travailler à l'usine. C'est catastrophique !

Pour parler des médias, une couverture dans la presse qui a été à peu près respectable, mais cela

n'a pas été le cas avec la TV locale (*TV Vendée*) qui n'a gardé que 30 secondes d'une intervention de 30 mn, incohérent ! Par contre, je remercie Philippe Gouraud de *TV3P* (www.tv-3p.fr) qui nous a fait une belle couverture médiatique sur sa chaîne web. Ne parlons pas du débat télévisé sur *France 3 Pays de la Loire*, où nous n'avons pas été invités et encore moins sollicités.

Tout cela demande beaucoup d'énergie (600 km parcourus, 200 affiches collées, 9840 circulaires distribuées), mais c'est une belle aventure humaine et je n'en suis pas déçu.

Ce fut une campagne de terrain.

Je tiens à remercier toute la troupe de S&P et aussi, particulièrement, toute l'équipe vendéenne (Marc, Daniel, Yvon, Étienne, Richard, Jean, Stéphanie, Virginie, Christiane et Mimi, notre magnétiseuse-karaokeuse). Au-delà de l'amitié, nous avons créé une famille. ■

Benoît Jamonneau

Candidat dans la 2^e circonscription de Vendée

◀ **Benoît Jamonneau** distribuant sa profession de foi.

En savoir +

Site de campagne de la Vendée laraisondupeuple85.com

Julie
Péréa

Candidate dans la
4^e circonscription
de l'Hérault

Agir, c'est devenir optimiste

A lors que j'avais le moral dans les chaussettes, je me suis « botté les fesses » pour faire campagne.

Bien m'en a pris. Sur le terrain, j'ai été surprise par l'accueil de la population à l'évocation d'idées de fond sans langue de bois.

J'ai été surprise par l'accueil de la population.

► **Sur le marché de Gigean, le 28 mai.**

**En savoir +
sur S&P.fr**

Vidéo de la
réunion de Julie
Péréa et Jacques
Cheminade

Dans l'atmosphère anxieuse de la guerre en Ukraine, de la pandémie, de l'augmentation des prix, etc., et en tant que candidate d'un parti politique, fût-il « petit », je m'attendais à en prendre plein la figure. Pas du tout ! Certes il y a eu les « partis, tous pourris », « c'est de l'utopie », mais aussi beaucoup de « bon courage », « c'est courageux », même si ça ne s'est pas toujours traduit dans les urnes.

Surtout, nous avons vu juste, avec République souveraine, L'Appel au peuple et Solidarité & Pro-

grès, de dépasser les clivages politiques en créant La Raison du peuple. Beaucoup de Français aspirent à une union. Et ils sont de plus en plus nombreux à observer les conséquences du système néolibéral, un peu moins à être capables de remonter aux causes, et encore trop peu à être prêts à dépasser le



C. Sultan

clivage droite-gauche pour contrôler l'oligarchie financière et établir un Etat stratège. En témoignent les résultats aux présidentielles et aux législatives et la manière dont les postes de la nouvelle Assemblée nationale ont été répartis.

Nos actions aux quatre coins de la circonscription, sur les marchés et en porte-à-porte, nous ont permis de rencontrer des personnes désireuses d'agir pour changer le cours de l'histoire. Le défi sera d'élaborer avec elles un plan d'action et de nous y tenir.

De même, je reste convaincue, en tant que conseillère municipale, que nous devons mobiliser les élus locaux et nationaux afin que les collectivités soient plus autonomes, notamment sur le plan financier, pour développer nos territoires et y relocaliser des services publics dignes du Bien commun.

En bref, c'est d'être passée à l'action qui m'a à nouveau rendue optimiste dans l'avenir des Français et de l'humanité. ■

Jean-François
G. des Fontaines

Candidat dans la
1^{ère} circonscription
du Tam-et-
Garonne

▼ **Jean-François
Grilhault des
Fontaines, en
campagne à
Montauban.**

Gardons le Cap

Ils sont venus, ils étaient tous là, en quête de je ne sais quoi ? Peut-être l'espoir de donner le la. Du condescendant au complaisant, tous concurrents, tous gesticulant.

Un homme « perdu » m'a posé la même question trois fois sur trois lundis de marché : « Alors vous, vous proposez quoi ? » Le cœur pur, l'âme vaillante, j'ai dû annoncer chaque fois : « Nous appe-

mes mots avant de me souffler : « Vous gesticulez aussi ! »

J'étais donc dans la nef des fous, en train de lancer à la volée des mots aussi fougueux que sensés sans pour autant voir qu'autour de moi, la plupart des passants s'en contrefichaient, comme si finalement « tout merdait normalement » !

Les « affameurs des peuples » auraient-ils eu raison de nous ? C'est pas pour dire, mais 54 % d'abstention plus tard seront là pour nous le chanter.

Et pourtant, à l'heure du soir, une fillette de 14 ans nous a gentiment abordés, s'adressant à celui qui était assis à mon côté pour le repas : « Est-ce que vous êtes monsieur Cheminade ? » Il y avait foule, une foule de plein air, venue pour boire et manger, venue pour se détendre, mais ici la conversation reprenait toute sa raison. La petite avait remarqué Jacques durant sa campagne présidentielle de 2017, alors qu'elle n'avait que 11 ans...

C'est alors que le temps a basculé. En effet, réflexion faite,

nul besoin de gesticuler pour se mettre sur la bonne voie. La plus belle des choses venait de se dérouler, là, sous nos yeux.

La transmission des idées ne tient pas compte du temps, elle forge les caractères, suscite des curiosités, nous accroche au passage et si on peut y laisser des plumes c'est, pour sûr, pour pouvoir écrire ces quelques mots, en témoignage des belles humanités qu'une fois de plus, une campagne électorale m'aura apportées.

Nos rencontres, les yeux qui se plissent, les mains qui se saluent, l'oreille sur le qui-vive, certes tout cela nous a interpellé – mais si, finalement, ce qui importe, c'était plutôt les mots ? Ceux-là mêmes qui auront permis de passer le relais, de la façon dont ils auront été écrits, de la manière dont ils auront été dits, toujours au bon moment, sur le bon ton.

Alors s'il en est un qui ne peut être galvaudé, toujours présent au sein des équipes de campagne, liant chacun d'entre nous, j'en suis certain, et transmis à tous ceux rencontrés, de 7 à 97 ans, c'est bien le mot « bienveillant ».

Je vous souhaite tout le meilleur, à tous, et plus particulièrement à Monsieur Jacques. ■



A. Ranou

**En savoir +
sur son site**

gdfontaines.fr

lons à renationaliser la Banque de France. » M'écoulant avec des sourires plein les yeux, je sentais comme il acquiesçait à chacun de

Je suis venu perturber le candidat macroniste



Dans la 5^e circonscription de l'Essonne, très polarisée, le second tour s'est joué à 19 voix près, avec la victoire du candidat macroniste et directeur général de LREM, Paul Midy, face au candidat écologiste de la NUPES, Cédric Villani. J'ai obtenu 0,69 % des suffrages (269 voix) mais surtout, je me suis fait remarquer sur le terrain, y compris en venant perturber M. Midy sur l'épineuse question de la dette : qu'en faire et comment éviter le trou dans le budget suite à la remontée des taux d'intérêt ? Réponse de comptable sûr de lui : « Nous maintiendrons le volume de dette et diminuerons le déficit sous 3 %. » L'anticipation n'est décidément pas une vertu dans le parti présidentiel ! Bien qu'ils reprennent à leur compte l'idée de planification. Il faudra surveiller si leurs projets d'investissement et de réindustrialisation prennent en compte le réel financier.

Avec M. Villani, nous avons noué des contacts que je voudrais voir aboutir sur une bataille pour une nouvelle architecture financière et monétaire internationale, tournée vers le développement de tous les pays. Sur la finance on peut s'entendre, par contre sur la décroissance anti-nucléaire, nous divergeons totalement.

C'est là que le travail de terrain va jouer car j'ai pu rencontrer beaucoup de citoyens engagés pour le développement et contre la finance folle. Nous allons faire grossir cette force jour après jour pour préparer les Français aux grands bouleversements qui arrivent, avec un plan cohérent

Redonner le goût et l'espérance dans la politique

Investi de dernière minute par Solidarité & Progrès, cette campagne des législatives a été pour moi l'occasion de me familiariser à grande vitesse avec le militantisme de terrain. L'abstention et le désintérêt pour la politique n'ont pas facilité cette initiation, mais ici et là, il reste des citoyens qui ne se désespèrent pas et pensent qu'on peut encore changer les choses. Sur les marchés et sur les places, nous avons réussi à engager de belles discussions et notre parole a été éclairante pour pas mal d'entre eux.

Je crois que nos concitoyens veulent des politiques de terrain, ils veulent pouvoir les connaître et les interpeler, en campagne comme pendant leur mandat. Toutes ces rencontres et ces discussions m'ont encouragé durant cette campagne passionnante. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'idée d'une France indépendante de l'OTAN, mieux protégée de la spéculation financière, trouve un écho chez les Essonnais que j'ai pu croiser. Les jeunes aussi se posent des questions et sont ouverts à la discussion politique, les sortir de l'abstention est de notre devoir et nous devons aller les trouver pour réengager la discussion. L'instabilité politique, les événements financiers, économiques et géopolitiques à venir

qui va aux causes des problèmes.

Ici une dame veut faire de l'éducation populaire sur la finance, là un monsieur développe des robots intelligents pour l'industrie du futur, partout des ingénieurs du nucléaire, de l'aéronautique, du spatial, de l'agronomie, du médical cherchent les moyens de faire progresser la société.

Il faut protéger cette créativité de la destruction financière et de la guerre. Descendre du train fou de l'OTAN pour proposer une alternative de paix par le développement mutuel, je suis sûr que c'est ce à quoi aspirent la plupart des Français, sans vraiment le savoir. ■

Benoît Odille

Candidat dans la 5^e circonscription de l'Essonne

◀ **Benoît Odille décrit le piège de la dette à un passant.**

En savoir + sur Youtube

Reprendre l'argent magique aux financiers, présentation de B. Odille

Pierre Baronet

Candidat dans la 6^e circonscription de l'Essonne

pourraient nous donner raison et nous permettre de diffuser plus largement nos idées, à condition de réinvestir rapidement l'espace public et de continuer à y diffuser nos propositions.



Mener une campagne des législatives nécessite une équipe militante dévouée et formée, c'est pourquoi je tiens à remercier ceux qui m'ont épaulé dans ces semaines militantes. Merci à ceux

▲ **Pierre Baronet et sa suppléante Adeline Calame, à Massy.**

Les jeunes aussi se posent des questions.

qui nous ont fait confiance, nous continuons la lutte et espérons avoir contribué à leur redonner le goût et l'espérance dans la politique grâce à nos propositions. ■

Cap sur les municipales !



Jonathan Florit

Candidat dans la 6^e circonscription de Gironde

Je remercie chaleureusement les électeurs de la 6^e circonscription qui ont voté pour moi aux élections législatives. Je les remercie pour leur confiance.

J'ai été vraiment très content et motivé de pouvoir me présenter à ces élections, de pouvoir aller sur le terrain, en rencontrant les citoyens sur les marchés, vide-greniers et au cours de mes réunions publiques.

Je remercie Daniel Menuet, représentant local S&P, qui m'a aidé tout au long de cette campagne, ainsi que tous les militants de S&P et Jacques pour leur aide et leur investissement. Ce fut une très belle campagne, dynamique et conviviale.

Je continuerai à être sur le terrain, auprès des électeurs, afin de créer une dynamique pour S&P. Je

souhaite d'ailleurs me lancer aux prochaines élections municipales en 2026 : « *Tous en avant avec Jonathan !* » ■

**En savoir +
sur S&P.fr**

Carnet de campagne
Gironde : en avant avec
Jonathan !

Gouverner est un art difficile



Gérard Julien

Candidat dans la 4^e circonscription de la Drôme

Dans ce contraste de la Drôme des collines, façonnée de maisons en cailloux arrondis rangés en ligne droite, et du marché du samedi du quartier de la Monnaie à Romans, où se confondent en couleur les étals de fruits et légumes, deux mondes différents, rejoints par la même volonté, celle de gagner.

Notre présence provoque des interrogations et la distribution de la profession de foi suscite quelques réactions : « *Ah oui, ça c'est bien vrai !* » L'après-midi, distribution dans les boîtes aux lettres, avec quelques refus d'ouverture de porte et quolibets : « *Ce sont tous les mêmes, ça ne sert à rien !* » Dans les distributions de rue, il y a parfois des encouragements : « *Eh bien, bon courage à vous pour changer ça !* » Je réponds « *Alors dimanche vous allez voter pour moi ? – Non, je vote en Alsace-Lorraine, je suis ici en vacances.* » Pour d'autres, la réponse est « *je ne vote que pour les candidats que je connais* » ou

« *mon choix est fait, je sais pour qui je vais voter dimanche.* »

A une invitation d'agriculteurs pour débattre sur la transmission de la terre et l'installation des jeunes agriculteurs, le débat est centré sur la récupération des terres incultes, abandonnées ou achetées pour de la villégiature, mais aussi sur comment combattre l'artificialisation des sols face à l'étalement urbain. J'élargis le débat sur le solaire et les éoliennes en précisant que la densité énergétique obtenue est faible, avec 59 km² de superficie en solaire pour l'équivalent d'une centrale nucléaire, ainsi que 800 km d'éoliennes : « *Là nous reculons !* » Autre sujet abordé, les abattoirs trop éloignés des zones d'élevage et mal adaptés pour les ventes directes en circuit court, ce qui pourrait être solutionné par des abattoirs mobiles se rendant à domicile. Car rien n'est insoluble pour qui se donne les moyens d'agir ! ■

Les autres campagnes en images



◀ Livry-Gargan, mai 2022 : Arnold Voillemin (au centre), candidat dans la 12^e circonscription de Seine-Saint-Denis, son suppléant Arnaud Poëtte (à g.), adhérent de République Souveraine, et Chérine Sultan, militante S&P.



▲ Sébastien Périmony et Odile Mojon, respectivement candidats dans la 9^e circonscription des Français de l'étranger (Afrique du Nord et de l'Ouest) et la 10^e (Est et Sud de l'Afrique et Moyen-Orient).

▶ Ahumad Salime, candidat à Mayotte (2^e circonscription), au micro de Mayotte la 1^{ère}, le 26 mai.



Choses vues et imprévues

Comme toujours en militant, on apprend autant, et souvent plus, de ceux que l'on rencontre qu'on ne leur apporte soi-même. Là où nos pas nous ont portés lors de nos campagnes pour ces législatives, cette fois au sud de la Loire, fut une belle occasion de le vérifier.

Deux impressions générales pour commencer. La France est en souffrance. Les Françaises et les Français voient venir tout à fait consciemment les défis politiques à relever, un automne et un hiver difficiles - inflation, pénuries aggravées et risque d'extension de la guerre. Pourtant, beaucoup parmi les moins de trente ans m'ont dit être prêts à s'abstenir et les générations plus âgées, à aller voter pour le moindre mal. Comment expliquer cette contradiction ? La plupart affirment qu'aucun parti ne répond aujourd'hui à leurs espérances. Tous sont en attente de gouvernants responsables, allant au fond des choses. « *Mais vous, que faites-vous personnellement pour les faire enfin émerger ?* » Pour une grande majorité, c'est comme si ma question les dépassait et ne remettait pas en cause leur passivité politique : fâchés mais pas engagés.

J'évoquerai ici tout un après-midi à faire du porte-à-porte à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée).

Accueil très aimable dans les lotissements, encouragements même, mais malgré cela et tous nos efforts précédents, un seul présent à notre réunion du soir. Ce n'est cependant pas une raison pour nourrir un pessimisme malsain et confortable. Cette réunion avec notre cœur de militants fut un moment de bonheur, chacune et chacun comprenant encore davantage la raison et la nécessité de son engagement, de « ne rien lâcher », comme tous le répétaient. Ils se sont d'ailleurs, depuis, lancés d'eux-mêmes dans la conception et l'impression de tracts et à la recherche de leurs quelque mille électeurs vendéens pour trouver 50 militants parmi eux. A la manifestation du



Jacques Cheminade

Président de
Solidarité & Progrès

◀ Au défilé du
1^{er} mai à La-
Roche-sur-Yon.

1er mai à La-Roche-sur-Yon, j'ai rencontré de jeunes Insoumis qui manifestaient par une banderole leur frustration d'être une « génération sacrifiée ». S'en suivit un dialogue sur le combat à mener pour qu'ils deviennent une « génération inspiratrice ». Je suis certain que Virginie, Daniel, Benoît, Stéphanie, Marc et tous ceux que j'oublie, qui ont entrepris un énorme travail de formation et d'action inspiratrices, sauront retrouver le ferment qui les animait au moment des manifestations des Gilets jaunes, en l'élevant et l'étendant pour répondre aux défis qui viennent.

A Caussade et Montauban avec Jean-François, à Poussan, Gange et Lodève avec Julie, sur les marchés, les lieux de travail et au cours de nos interventions, j'ai mesuré la résistance qui se lève. Militants CGT des personnels soignants à Lodève, petits et moyens entrepreneurs de partout, en ont été pour moi deux expressions différentes mais qui peuvent et doivent converger. Je retiens les exemples opposés du Caylar, dans l'Hérault, et de Caylus, dans le Tarn-et-Garonne. Au Caylar, où j'avais vu trois ans auparavant des Gilets jaunes déterminés, tristesse d'un village aux maisons fermées. A Caylus, au contraire, deux rencontres magnifiques de femmes déter-

minées à intervenir pour changer les choses, visite d'un Fablab rayonnant, discussions sur De Gaulle, la Résistance, Beethoven et Waldeck Rochet sur la place du marché, et comment retrouver aujourd'hui l'élan qu'ils avaient pu avoir en commun malgré leurs divergences. Nos militants reviendront au Caylar et à Caylus !

Au cours de nos interventions, j'ai mesuré la résistance qui se lève.

Dans ces élections, dès le premier tour, les électeurs ont majoritairement voté pour ceux qu'ils estimaient avoir le plus de chances d'être présents au second, selon le mode de scrutin actuel, ou pour éliminer ceux dont ils ne voulaient pas. Le résultat est une discorde semblable à celle de la IV^e République. A nous d'élever le débat depuis la base, avec beaucoup d'international pour rapprocher du national, à nous d'aider ce « bloc populaire » que veulent nos concitoyens et qui ne peut se constituer si leurs représentants cherchent avant tout à porter des coups tordus pour faire prévaloir « leur camp », mais en jetant l'intérêt général à la rivière. ■

Retrouvez
Cheminade sur
www.
jacquescheminade.
fr/
Et sur



**En faire +
sur S&P.fr**

Adhérez ! Voir en
page 16

Ça urge !

■ L'été sera chaud pour les soignants et donc forcément pour tous ceux qui auront des soucis de santé. L'accès aux soins est clairement compromis, car la quasi-totalité des hôpitaux de notre pays sont confrontés à de graves problèmes de personnel. Une étude menée entre avril et mai 2022 par la Fédération hospitalière de France (FHF) auprès de plus de 400 établissements confirme le désastre : 99 % d'entre eux souffrent de problèmes de recrutement avec des vacances de postes qui sont significatives. En clair, le manque de ressources humaines, notamment d'infirmiers et d'aides-soignants, en plus d'un taux d'absentéisme croissant, font craindre le pire.

Dans une tribune publiée le 1^{er} juin dans *Le Monde*, Frédéric Adnet, le chef de service des urgences de l'hôpital Avicenne, s'insurge : « Aux urgences, un service sur cinq est en danger de fermeture cet été. Il y aura donc des morts. »



Comme le précise l'infirmier David Garcia dans notre entretien (voir ci-contre), si les salaires posent problème, il y a pire. « Il n'est pas rare, aujourd'hui, de voir des cadres de santé responsables de services de spécialités différentes. » En plus, les mêmes « sont responsables d'équipes de jour et de nuit. Epuisement, manque de reconnaissance salariale, avec, souvent, une direction sourde... Autant de sacrifices sur l'autel de la rentabilité : on a détruit tout ce qui ne rapportait pas. » « Être considéré comme un pion ajoute de la souffrance, voire de la maltraitance, au travail », conclut-il.

KV

▲ Page Facebook Non à la fermeture des Urgences de Saint-Calais !

Le 17 juin, pour la rédaction, Karel Vereycken s'est entretenu avec l'infirmier David Garcia. Tout au long de son analyse des origines du désastre, il esquisse des pistes intéressantes pour un nouveau paradigme.

Karel Vereycken : Merci d'avoir accepté cet entretien. Pour mieux appréhender ce que vous allez nous répondre, pourriez-vous vous présenter brièvement ?

David Garcia :

Bonjour. Je suis infirmier depuis 25 ans et je travaille pour les établissements français du sang dans l'Hérault (34). J'ai exercé mes fonctions à peu près dans tous les secteurs sanitaires et médico-sociaux, (...) et ceci sur l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui, à la veille des vacances d'été, la France se retrouve avec 120 de ses 620 services d'urgence (20 %) dans l'incapacité de fonctionner correctement et cela comprend 14 des 32 plus grandes structures (CHU). Pas besoin de Covid pour voir s'enchaîner les plans blancs (déprogrammation des soins) et les fermetures la nuit. Confirmez-vous ce tournant dramatique ?

Je le confirme d'autant que j'ai pu le mesurer sur le terrain tout au long de ma carrière. Cette crise vient de loin, elle atteint aujourd'hui son apogée. On va effectivement avoir des morts directes ou indirectes du fait du dysfonctionnement de nos services d'urgence, qui sont la porte d'entrée de toutes les personnes qui ressentent le besoin de consulter rapidement pour des problèmes extrêmement différents. C'est une évolution exponentielle depuis 20 ans. Je crois me rappeler qu'en 2000, on était à 10 millions de passages [aux urgences] par an, aujourd'hui on en est à 20 millions. C'est le fait d'une désorganisation du système sanitaire, parce que les patients ont de plus en plus du mal à accéder à un médecin traitant.

Je suis assez d'accord avec André Grimaldi, professeur émé-

ENTRETIEN AVEC DAVID Quel nouv sauver not

Karel Vereycken

Directeur
de publication de
Nouvelle Solidarité



David Garcia

Infirmier

rite au CHU Pitié-Salpêtrière et membre du Collectif Inter-Hôpitaux, qui rappelle que notre système de santé est très incomplet, parce qu'en gros, on a deux piliers, la médecine libérale, régie depuis 1927 par la charte de la médecine libérale, et la médecine de ville, et de l'autre côté, le système hospitalier complété par le secteur privé, qui a gagné en parts de marché, aussi bien dans le secteur sanitaire que dans le secteur médico-social, avec en plus des évolutions problématiques comme on a pu le constater avec les affaires Orpéa et Korian, mises en lumière par le livre *Les Fossoyeurs* de Victor Castanet. (...)

Avec les fermetures de centres hospitaliers dits locaux, et des maternités également, tout cela fait qu'on va engorger les urgences. Dans le même temps, durant ces vingt dernières années, s'est accéléré le virage libéral de l'hôpital, le virage marchand de ce qu'on appelle « l'hôpital-entreprise », avec la mise en place de la tarification à l'acte (T2A) : le fait que l'hôpital et les soins doivent être rentables. Cela a suivi une première évolution dans les années 1970-80, visant à réduire le nombre de médecins avec l'instauration du numerus clausus. Pourquoi ? Parce qu'on a une « offre de soins », qui est exponentielle et génère des dépenses de santé, exponentielles elles aussi. C'est donc pour réduire ces dépenses de santé qu'on va réduire l'offre ! Un raisonnement assez basique, assez libéral ! (...) Jusqu'aux années 2000, on avait un système performant, du fait d'une formation d'excellence, et qui n'était pas encore entré dans la tarification à l'acte : c'était le meilleur du monde. En 20 ans, on a rétrogradé à la dixième place...

Il y a aussi la médecine scolaire et du travail qui ont été totalement délaissées...

(...) Sur Béziers (34), lorsque j'étais infirmier scolaire, il y

**En savoir +
sur S&P.fr**

Le texte intégral
avec les propositions de David Garcia

GARCIA, INFIRMIER

eau paradigme pour re système de santé ?



avait un médecin pour 13 000 élèves. Je doute fort qu'un médecin puisse voir 13 000 élèves dans une année... C'est pour ça que les missions sont déléguées à des infirmières et infirmiers qui, eux-mêmes, ont un panel d'environ 6000 élèves à voir, ce qui est aussi énorme. On voit bien que ça ne peut qu'être dysfonctionnel. D'un côté, on a une raréfaction de la ressource humaine, avec moins de médecins, mais aussi moins de paramédicaux : infirmiers, aides-soignants, auxiliaires de vie et aides à domicile.

Pourquoi ? Parce que ce sont des gens qui s'épuisent énormément au travail, leurs conditions de travail font qu'ils partent. C'est le grand mouvement que l'on constate aujourd'hui après la pandémie. Pourquoi ? Parce que ce sont essentiellement des femmes à qui on demande de sacrifier leur vie professionnelle et personnelle, dans des rythmes de travail inadéquats avec une vie familiale, ou à qui on demande de faire plus de douze heures d'affilée, et cela deux, trois jours de suite ; à qui on demande de travailler la nuit, le week-end, les jours fériés depuis l'instauration de la continuité des soins en 1966. Ce sont essentiellement des femmes qui sont mal rémunérées parce que l'on considère que c'est « une vocation », alors qu'elles exercent une profession, des métiers pour lesquels il faut obtenir une qualification. (...)

▲ **Manifestation à Paris, décembre 2021.**

On rémunère très mal des personnes absolument essentielles, et ce personnel finit par craquer et par abandonner la profession.

Pour aggraver la saturation des services, on réduit les lits d'hospitalisation pour basculer sur le virage de l'ambulatoire au profit du privé. Alors certes, le privé a récupéré de grosses parts de marché sur l'ambulatoire, mais tout ce qui est soins aigus et chroniques, puisque c'est là le cœur du problème aujourd'hui, est laissé

On est dans la maltraitance institutionnelle.

aux centres hospitaliers qui, du coup, ne peuvent plus absorber cette masse de patients, en la répartissant sur les lits d'hospitalisation, puisqu'on les a réduits. (...)

On entre dans un monde dés-humanisé ?

Absolument. Sortons un peu du champ. Les morts de la pandémie, ils sont bien réels, mais on ne les a pas vus, on ne connaît pas leurs noms, on ne sait pas qui c'est... Et pourtant quand les sociologues, les anthropologues, les historiens passeront après nous dans quelques décennies, ce sera un vrai sujet de préoccupation et d'interrogation. Ça l'est déjà pour

certains. C'est-à-dire que la mort a été à ce point « invisibilisée » qu'on ne la voit plus, on ne voit que le nombre de morts, mais pas en tant qu'êtres humains. On a fait disparaître la mort de l'espace public et de l'espace privé, et on l'a confiée à l'hôpital. Je vous rappelle qu'en France, 80 % des décès surviennent en institution et 80 % d'entre eux sont des personnes qui meurent seules. Je l'ai vécu personnellement car c'est au cours d'une tournée, quand on entre dans la chambre, qu'on constate le décès. La personne est morte en institution, et seule. C'est un phénomène qui s'est généralisé. (...)

On est dans la maltraitance institutionnelle. Si l'on prend l'exemple d'une aide-soignante qui doit faire 12 toilettes dans la matinée, c'est réellement de l'abattage. Je l'ai vu moi-même, et ça génère une vraie souffrance. Je peux dire de mon vécu que je n'ai vu quasiment que des gens en souffrance, notamment en EHPAD. Les aides-soignantes, à 92 % des femmes, sont dans une grande souffrance parce qu'elles ne peuvent pas pleinement accompagner la personne.

A côté de cela, vous avez des injonctions technologiques. On vous parle de bienveillance, de bientraitance, d'« humanité », du *care*, etc. Or, ces injonctions sont impossibles et empêchées à cause d'une organisation du travail littéralement libérale, qui fait que vous devez faire tant de toilettes dans la matinée, ce qui veut dire que vous avez tant de temps à passer par personne. Ça va jusqu'à fixer le nombre de gants à utiliser, de protections par personne, parce que c'est comptabilisé comme ça. Je dirais presque, et je l'ai vu, que pour laver le visage d'une personne ou le brossage des dents, tout est chronométré ! C'est la dérive qui a été dénoncée chez Orpéa et Korian, où tout est rationalisé, minuté : on n'est plus du tout dans le prendre soin de quelqu'un. ■

Retrouvez S&P sur
www.solidariteet
progres.fr
Et sur



ENTRETIEN

Avicenne ou l'islam des Lumières

Avec la guerre, la famine fait son retour. Selon l'ONU, en 2022, près d'un milliard de personnes sont exposées à de graves problèmes alimentaires et sanitaires, notamment en Afghanistan où un tremblement de terre vient encore d'aggraver la situation. Face à cela, la présidente de l'Institut Schiller, Helga Zepp-LaRouche, avance une stratégie de reconstruction baptisée « Opération Ibn Sina », du nom de ce grand penseur musulman, de père afghan, connu en Europe sous le nom d'Avicenne et auquel Omar Merzoug vient de consacrer sa nouvelle biographie. Docteur en philosophie, Omar Merzoug est spécialiste de la pensée au Moyen Âge. Il a publié en 2018 *Existe-t-il une philosophie islamique ?* (Les cahiers de l'Islam). Pendant sept ans, il a enseigné la philosophie et la civilisation islamique à l'Institut Al-Ghazali de la Grande Mosquée de Paris. Propos recueillis par Karel Vereycken.

K. Vereycken : Monsieur Merzoug, bonjour. Après sept ans de recherches, d'études et de vérification de documents historiques, vous venez de publier en 2021, chez Flammarion, une biographie enthousiaste et fouillée d'Avicenne (980-1037). Qui était ce personnage et pourquoi avoir publié ce livre maintenant ?

Il s'agit de l'illustre Ali Ibn Sina (Avicenne), savant, médecin, philosophe et homme d'État, qui

a eu une vie passionnante et fort mouvementée, et dont l'influence sur les penseurs chrétiens du Moyen Âge fut considérable. C'était un penseur qui a créé tout un système s'inspirant d'Aristote, mais qui l'enrichit, le contredit. Un penseur indépendant, par conséquent. Il fut lu comme philosophe jusqu'au XVIIe siècle et l'on retrouve dans les écrits des philosophes des Temps modernes, Malebranche, Leibniz et Spinoza, des échos de son œuvre. Comme médecin, ses travaux furent longtemps au programme des universités européennes. C'est donc une figure fort intéressante en tant que savant, mais aussi en tant qu'homme.

Publier ce livre maintenant, c'est d'abord saluer cette figure éminente du monde musulman à l'heure où, il faut bien le dire, l'islam n'a pas bonne presse. Le rationalisme d'Avicenne, sa curiosité intellectuelle, sa capacité à assimiler toutes sortes de savoir, son esprit encyclopédique et son inventivité philosophique sont autant de traits qui pourraient contribuer à une renaissance de la véritable culture philosophique dans le monde musulman, culture philosophique qui est bien malmenée aujourd'hui.

Être disciple d'Avicenne signifie être rationaliste, (...) au sens où la raison a qualité pour examiner toutes choses.

De père afghan, né en Ouzbékistan et d'éducation perse, de nombreux pays (qui n'existaient pas à son époque dans leurs frontières actuelles) se réclament les héritiers de sa gloire. Qui a raison ?

Karel Vereycken

Directeur de publication de *Nouvelle Solidarité*



Omar Merzoug

On ne prête qu'aux riches. Plus sérieusement, Avicenne est un persan d'Ouzbékistan. Tout l'indique, mais cela ne saurait empêcher Turcs, Arabes et Européens de se réclamer de lui, de le lire et même de le critiquer, et c'est d'ailleurs ce qui s'est produit.

La deuxième partie du titre de votre livre, L'islam des lumières, sous-entend qu'il y aurait plusieurs islams...

Il n'y a certes pas plusieurs islams, mais il y a des lectures et des approches différentes, et même contradictoires, de l'islam. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Il y a, pour résumer, une lecture littérale des textes fondamentaux de l'islam et il y a des lectures plus subtiles, plus soucieuses de faire prévaloir l'esprit sur la lettre. Au reste, le Coran lui-même autorise cette disparité des lectures (sûrate III, verset 7).



Comment Avicenne a-t-il concilié théologie et philosophie ?

Comme tous les grands penseurs du Moyen Âge et même des Temps modernes, Avicenne s'est attaqué à ce problème essentiel et inévitable du rapport entre la théologie et la philosophie. Il ne s'est pas tant agi de concilier la raison avec la foi, mais plutôt la Loi religieuse et la raison. Sur ce point, Avicenne présente sa théorie de l'émanation comme la seule interprétation véritable de la création. Partant du prin-

En savoir + sur S&P.fr

Mutazilisme et astronomie arabe

cipe qu'il ne faut pas prendre à la lettre les récits, les allégories, les métaphores et toute la symbolique du Coran, il conclut qu'il faut l'interpréter à l'aune des principes de la raison. C'est la raison qui garde la primauté en matière d'interprétation des textes religieux.

A son époque, Avicenne était-il apprécié pour son travail en médecine ou pour ses idées philosophiques ?

Sur ce point, les spécialistes d'Avicenne ne sont pas tous d'accord. En Orient, on l'estime beaucoup plus comme médecin que comme philosophe. En Occident, on a plutôt tendance à le considérer comme philosophe, d'autant que sa médecine n'a plus, compte tenu des progrès de la science, qu'un intérêt historique.

Pourquoi le Canon de la médecine d'Avicenne a-t-il



▼ **Portrait d'Avicenne avec en arrière-plan son Canon de la médecine, œuvre de référence en Europe jusqu'en 1900.**



permis tant de progrès ?

C'est un livre fort intéressant sous plusieurs angles. C'est une somme du savoir médical, qui a d'ailleurs, en tant que telle, une postérité exceptionnelle. Dans cet ouvrage, il y a plusieurs avancées intéressantes. (...) A ses yeux, il y a une unité entre les organes et les fonctions du corps, de la même manière qu'il établit un rapport entre l'organisme et le monde extérieur. C'est d'ailleurs pour cela qu'il accordait, en tant que médecin, une importance essentielle aux mesures

prophylactiques et à l'environnement. Autre chose à signaler, Avicenne fut certainement le premier à proposer une approche de l'anatomie de l'œil, à émettre le diagnostic de la pleurésie et de la pneumonie, à distinguer la méningite infectieuse des autres infections aiguës. D'autre part, il accordait une importance primordiale aux exercices physiques. C'est sans doute le premier, dix siècles avant Freud, à avoir insisté sur l'importance de la sexualité et de son rôle dans l'équilibre psychologique de la personne. Enfin, il fut sans doute l'un des pionniers de la médecine psychosomatique. En témoigne le cas de l'amoureux transi que je rapporte dans ma biographie.

Estimant sa personnalité hors du commun capable d'inspirer le meilleur de la civilisation islamique, Mme Helga Zepp-LaRouche, la fondatrice de l'Institut Schiller, a lancé une grande « initiative Ibn Sina » pour reconstruire l'Afghanistan et son système de santé. Comment voyez-vous cette démarche ?

C'est sans doute une initiative extrêmement louable qui réintègre Avicenne dans son milieu (son père était afghan) et qui, sous deux perspectives, la santé et la grandeur de sa gloire, lui rend hommage.

Néo-platoniciens, aristotéliens et thomistes se prétendent souvent disciples d'Avicenne, mais en le lisant, on constate qu'il n'entre dans aucune case. Quelle qualité faut-il donc avoir pour pouvoir se dire disciple d'Avicenne ?

Être disciple d'Avicenne voudrait signifier être rationaliste, pas au sens d'une sorte d'agnosticisme ou d'athéisme, mais au sens où la raison a qualité pour examiner toutes choses, que peu de domaines sont soustraits à son empire. Bien entendu, dans sa mystique qui est intellectualiste, Avicenne ménage une transition vers un au-delà de la raison, qui ne peut être atteint que par une sorte d'illumination. C'est bien la raison pour laquelle certains penseurs chrétiens du Moyen Âge

ont pu établir un lien entre saint Augustin et lui.

Voyez-vous en Avicenne un héritier de la démarche mutazilite qui fit la grandeur de Bagdad, bien qu'il n'ait pas vécu dans cette ville et soit né bien après la grande période des Abbassides ?

Avicenne est certainement plus proche des Mu'tazila que des partisans de l'approche littéraliste et anthropomorphiste. Les Mu'tazila combattaient pour la liberté de l'esprit et c'est, à peu de chose près, le combat d'Avicenne, convaincu que tout outrage à ce principe serait catastrophique. S'il n'y a pas de débat, de controverse, de libre dialogue et de recherche indépendante, il ne saurait y avoir au bout du compte qu'un recul de la pensée. La grandeur de la civilisation de Bagdad a été précisément, sous Al-Ma'mûn et ses successeurs immédiats, de permettre, par une politique délibérée et réfléchie, ce bouillonnement culturel, cette effervescence intellectuelle extraordinaire qu'on n'a pas revue depuis dans le monde musulman.

En lisant votre biographie d'Avicenne, qui nous introduit à lui en partant de sa vie quotidienne, on découvre qu'il n'avait rien d'un intellectuel de salon. Activement engagé pour le bien commun et la santé de tous, sa vie est loin d'être une sinécure et on le voit souvent contraint de s'exiler. Pourquoi ?

Se situant dans la tradition platonicienne, qui voulait que les philosophes gouvernent les États parce qu'ils sont les plus savants, Avicenne a directement exercé les responsabilités du pouvoir. A deux reprises, il a géré un État et cela a failli lui coûter la vie. Introduisant les réformes indispensables et luttant contre les privilèges qu'il estimait indus de l'armée, il a déclenché une mutinerie des prétoires. Oui, s'engager dans la cité pour des causes méritoires, c'est être d'une certaine manière avicennien. Comme Platon, il a échoué dans son entreprise, mais elle méritait d'être tentée, comme elle le mérite toujours. ■

En savoir +
sur Institut
Schiller.org

L'« Opération Ibn Sina » de l'IS

ÉLECTIONS AMÉRICAINES

Diane Sare, nouveau visage de l'opposition américaine

Dans son discours à la conférence de l'Institut Schiller des 18 et 19 juin, Diane Sare, candidate indépendante larouchiste au sénat américain pour la ville de New York, a répondu à cette question cruciale : les États-Unis peuvent-ils changer la trajectoire destructrice qu'ils suivent actuellement, au nom d'un ordre impérial de type anglo-néerlandais en faillite virtuelle, pour rejoindre le nouveau paradigme de coopération et de développement mis en œuvre par la Russie et la Chine ?

« C'est la question que le prophétique Lyndon LaRouche a posée tout au long des années 1990 et que sa femme Helga Zepp-LaRouche a reprise lors d'une conférence organisée le 26 mai par l'Institut Schiller, intitulée 'La folie des politiques nous mène à la guerre nucléaire' (...) La réponse à cette question doit être 'oui', affirma Diane Sare, ou il sera très difficile d'imaginer comment nous pourrions survivre, même à court terme, et encore moins les générations à venir. »

Collaboratrice durant 33 ans de notre ami l'économiste Lyndon LaRouche (1922-2019), Mme Sare a annoncé le 8 juin sa candidature aux élections sénatoriales de novembre 2022 dans l'État de New York. Elle briguera le poste occupé par Chuck Schumer, régu-

lièrement surnommé « l'homme de Wall Street », élu depuis 1999 et intronisé chef de la majorité démocrate au Sénat depuis l'élection de Biden.

Schumer s'affiche comme un v-t-en guerre assumé. En tant que membre de la Commission spéciale du Sénat sur le renseignement, il fut l'un des plus fervents partisans de toutes les guerres illégales de « *changement de*



régime » menées par les États-Unis ces deux dernières décennies. Aujourd'hui actif défenseur de la guerre financière contre le peuple russe, en lui infligeant notamment des sanctions draconiennes, il est aussi le principal sponsor de la loi antichinoise sur l'innovation et la concurrence. Or, ces politiques conduisent inexorablement les

Christine Bierre

Rédactrice-en-chef de *Nouvelle Solidarité*

États-Unis et l'OTAN vers la guerre contre ces deux pays.

C'est contre vents et marées que Diane Sare a dû se battre pour faire enregistrer sa candidature, car, dans ces États-Unis prétendument champions des droits de l'homme, c'est devenu presque impossible pour un candidat indépendant des grands partis de briguer un mandat électoral.

Avant 2022, à New York, il fallait récolter 15 000 signatures d'électeurs dûment inscrits pour pouvoir se présenter. Mais voilà qu'au milieu de la période prévue pour les collecter, leur nombre a été porté à 45 000, et ceci, dans les mêmes délais ! En plein confinement sanitaire, réunir ces milliers de « parrainages » s'est avéré une tâche herculéenne, rapporte la candidate, qui a pourtant pu mobiliser une bonne centaine de volontaires pour y parvenir.

Les idées de LaRouche, un homme qui a toujours dénoncé les errements des élites américaines, ont donc fait leur retour dans la politique américaine, et ce n'est pas trop tôt !

La campagne de Diane Sare jouera un rôle déterminant pour faire rejaillir en Amérique le courant de 1776, celui d'Alexander Hamilton, John Quincy Adams, Abraham Lincoln, Franklin Roosevelt et plus récemment, Lyndon LaRouche. ■

▲ **Diane Sare** célébrant le dépôt de sa candidature.

S&P VOUS CONNAISSEZ ?

C'est le parti politique qui publie ce mensuel. Jacques Cheminade en est le président-fondateur.

■ Nous nous battons pour une économie « physique » utilisant les leviers de la connaissance et de la créativité humaine pour élever le niveau de vie et rendre la dignité à tous. Contre le malthusianisme et le monétarisme (distillés par la City, Wall Street et leurs relais à Bruxelles), nous entendons mettre en faillite contrôlée les spéculateurs en séparant les banques de dépôt et les banques d'affaires ; refonder une banque nationale d'émission de crédit public pour financer la santé, la recherche, l'éducation, les infrastructures ; sortir de l'UE, de l'euro et de l'OTAN, pour refonder une vraie Europe de la coopération et un nouvel ordre économique mondial (« Nouveau Bretton Woods ») basé sur la détente, l'entente et le développement mutuel, loin des logiques de « blocs » qui nous mènent à la guerre.

Adhérer : www.solidariteetprogres.fr/adherer.html

Contactez S&P ou ses sociétés d'amis en région: 01 76 69 14 50
contact@solidariteetprogres.org

Faire un don : www.solidariteetprogres.fr/donner.html

Tout les articles payants du site + le magazine et ses archives



85€ par an ou **7€** par mois

250 € abonnement 1 an bienfaiteur
85 € abonnement de base 1 an
45 € abonnement 6 mois
7 € par virement mensuel

www.solidariteetprogres.fr/abonnement